

# GÉREZ Protégez vos terres, un champ à la fois

## LA RÉSISTANCE

### *Maintenant*

## ÉTUDE DE CAS

**DAN PETKER,**

Petker Farms Limited, Port Rowan ON



## Un producteur intègre la gestion de la résistance à sa routine

Dan Petker gère les mauvaises herbes résistantes aux herbicides sans sourciller. « À titre de producteur agricole, il s'agit juste de l'une des nombreuses choses qu'on doit faire », soutient l'agriculteur du comté de Norfolk, qui produit du maïs, du soya, du blé et des fourragères avec son père sur la rive nord du lac Érié.

Le fait qu'il démontre un vif intérêt pour la gestion des mauvaises herbes l'aide; il cherche d'ailleurs à transmettre cette véritable passion aux autres. « Je m'efforce de susciter de l'enthousiasme en ce qui a trait à la gestion des mauvaises herbes plutôt que de transmettre l'idée que c'est quelque chose de déprimant », explique M. Petker qui, à titre de distributeur de semences Pioneer<sup>MD</sup> Hi-Bred, a de fréquents contacts avec d'autres producteurs.

### Au-delà de la vergette du Canada

Le premier cas de résistance aux herbicides sur sa ferme a été détecté dans les années 1970. Il s'agissait de chénopode résistant à la triazine. Il reconnaît que depuis l'introduction des cultures tolérantes au glyphosate jusqu'à ces dernières années, il se préoccupait très peu de ce problème.

« On a été les premiers dans la région à cesser d'utiliser des herbicides résiduels », précise M. Petker, qui est également conseiller agricole certifié. « À l'époque, personne ne croyait qu'il y aurait un jour des mauvaises herbes résistantes au glyphosate. Il y a quatre ans, on était les premiers dans la région à adopter de nouveau un programme de désherbage diversifié. Maintenant, on utilise des mélanges d'herbicides comportant différents modes d'action pour gérer certaines mauvaises herbes résistantes. »

**« Il y a quatre ans, on était les premiers dans la région à adopter de nouveau un programme de désherbage diversifié. Maintenant, on utilise des mélanges d'herbicides comportant différents modes d'action pour gérer certaines mauvaises herbes résistantes. »**

La vergette du Canada résistante au glyphosate s'est considérablement propagée dans le comté de Norfolk au cours des cinq dernières années. « Les producteurs viennent juste de réaliser la rapidité à laquelle cette mauvaise herbe peut envahir un champ de soya », confie-t-il.

Bien que la vergette du Canada soit la « mauvaise herbe de l'heure », M. Petker estime qu'il est important d'envisager l'avenir et de se préparer à des infestations d'amarante tuberculée et d'amarante de Palmer résistantes. Pour lui, la vergette du Canada n'est qu'un « exercice » pour ce qui s'en vient.

### Rotations de cultures, travail réduit du sol, modes d'action multiples

Afin de garder une longueur d'avance sur les mauvaises herbes résistantes, M. Petker adopte des pratiques de gestion optimales. Cela commence par la rotation des cultures, laquelle favorise une certaine diversité en matière de pression des mauvaises herbes. Il entrecoupe ses cultures de maïs et de soya avec du blé et des fourragères. « Après avoir produit des fourragères pendant cinq ans dans un champ, on a remarqué que les espèces de mauvaises herbes avaient beaucoup changé, particulièrement les annuelles. »

Il a également trouvé qu'en minimisant le travail du sol, il pouvait altérer la pression des mauvaises herbes. « On cultive maintenant du maïs avec travail du sol en bandes, du soya avec travail réduit du sol, et du blé en semis direct. Ces systèmes de cultures favorisent les espèces de mauvaises herbes vivaces, quoiqu'il reste toujours quelques annuelles qui sont dispersées par le vent », explique M. Petker. En outre, sa ferme est entourée de 4000 hectares d'habitats marécageux où vivent d'innombrables bernaches et canards, lesquels sont d'importants vecteurs de dispersion des graines de mauvaises herbes.

Les mélanges d'herbicides comportant différents modes d'action constituent un autre élément essentiel au programme de gestion des mauvaises herbes de M. Petker. Il effectue un traitement de contact en post-récolte à l'automne et un traitement comportant différents modes d'action au printemps afin de supprimer la vergette du Canada. « En fait, j'utilise trois modes d'action. »

M. Petker dépiste régulièrement ses champs afin de détecter toute zone problématique. « L'ensemble du champ est traité, mais on porte une attention particulière dans les zones fortement infestées », explique-t-il. Si des mauvaises herbes échappent à son traitement printanier d'herbicides de contact et à activité résiduelle, il refait un traitement ponctuel.

## Techniques de pulvérisation et cultures de couverture

M. Petker préconise également des techniques de pulvérisation appropriées. Il adhère à deux principes de base : un volume d'eau adéquat pour obtenir une bonne couverture et une vitesse de déplacement lente. « De nombreux producteurs conduisent leur pulvérisateur à une vitesse de 15 miles à l'heure; pour notre part, on conduit entre 10 et 12 miles à l'heure », confie-t-il avant d'ajouter que le positionnement des gouttelettes est aussi important. « On tente de diriger les gouttelettes verticalement, plutôt que de les propulser vers l'avant. »



Il est important pour les prochaines générations d'agriculteurs comme Henry, le fils de Dan, de prendre des mesures maintenant pour gérer la résistance.

Il expérimente également avec les cultures de couverture. « On a constaté une excellente suppression des mauvaises herbes dans notre champ d'essai. Les cultures de couverture me permettent d'éliminer le traitement post-récolte; de plus, j'ai remarqué que la pression des mauvaises herbes au printemps était considérablement réduite. »

M. Petker rappelle que la génération actuelle de producteurs, laquelle est habituée au système de production de cultures tolérantes au glyphosate, a encore beaucoup à apprendre, et il est prêt et disposé à partager ses connaissances.

« Je parle volontiers de mes échecs. On était les premiers de la région à passer des herbicides résiduels au Roundup<sup>MD</sup> sur toute la ligne. Il n'y a pas de honte à ça, c'était la réalité de l'époque, mais maintenant je comprends que ce n'est pas viable à long terme. Et se fier uniquement au Dicamba, au 2-4D ou au Liberty<sup>MD</sup> n'est pas plus soutenable. Pour un programme de gestion de la résistance réussi, il faut absolument de trois à quatre modes d'action. »

« Les cultures de couverture me permettent d'éliminer le traitement post-récolte; de plus, j'ai remarqué que la pression des mauvaises herbes au printemps était considérablement réduite. »

Pour de plus amples renseignements, visitez [GérerLaRésistance.ca](http://GérerLaRésistance.ca).

Les présentes informations vous sont fournies par CropLife Canada.



Pioneer<sup>MD</sup> est une marque déposée de Dupont ou d'une de ses entreprises affiliées.

Roundup<sup>MD</sup> est une marque déposée de Monsanto Technology LLC, utilisées sous licence.

Liberty<sup>MD</sup> est une marque de commerce de BASF Corporation.